



Communiqué de Presse

**Pôle Recherche
et Développement
Service Communication**

Contacts presse :
Responsable de communication,
Claire LEJEUNE
04 66 68 30 91
claire.lejeune@chu-nimes.com

Chargée de communication,
04 66 68 30 82

2^{ème} journée gardoise en soins palliatifs **Jeudi 13 octobre 2011** **9h-17h30** **Atria - Nîmes**

La deuxième Journée Gardoise en Soins Palliatifs qui a lieu le 13 octobre 2011 à l'Atria a pour thème cette année :

« Le temps : de l'impatience à la patience ? »

L'analyse du débat social actuel laisse apparaître deux approches alternatives et radicalement différentes des derniers temps de la vie. En effet, l'émergence de deux modèles de prise en charge du « mourir » que constitue l'euthanasie d'un côté et les soins palliatifs de l'autre est particulièrement représentative du conflit de temporalité qui structure le rapport contemporain à la mort.

- D'un côté l'impatience que cela s'arrête d'où une velléité de maîtrise du temps qu'il reste à vivre : l'individu décide du moment de sa mort.

- De l'autre, il s'agit de réinscrire le temps du sujet comme un temps où l'on peut habiter pleinement, l'instant présent, comme le sens d'une vie qui reste à vivre, d'une aventure jamais achevée.

Dominique GAUCH, psychanalyste, nous parlera de « l'arrogance de l'impatience à l'urgence de l'attention au présent. »

Pour autant, l'hôpital d'aujourd'hui, dans sa temporalité propre, laisse-t-il encore au malade un espace temps d'élaboration, de cheminement ? Regardons l'espace où le malade est amené : une chambre standard aseptisée et où chaque jour est rythmé par des actions répétitives; c'est l'inverse de la maison, lieu de mémoire.

Régis Aubry, médecin, "Président du Comité National de Suivi des Soins Palliatifs nous parlera de T2A et culture palliative.

Dans cette hégémonie de l'urgence comme seul rapport à la temporalité, face aux protocoles, aux procédures, au résultat attendu, la souplesse est absente ; pourtant, la pratique des soins palliatifs permet de faire cohabiter des temporalités différentes : le temps qui mesure, le temps social ; le temps physiologique, le temps psychique, celui du patient, des proches, des soignants... « le temps des miracles », nous dira Isabelle Marin, médecin, vient alors du frottement de ses temps.

Patrick Autreau, Médecin et Ecrivain, nous apportera un témoignage de la maladie grave par la lecture d'une nouvelle originale qui raconte ce temps.

Outre les séances plénières de la journée, un grand choix d'ateliers le matin et l'après midi permettra d'approfondir la pratique des professionnels dans la temporalité des soins palliatifs.

300 professionnels sont attendus.